

# ORA JAMÀS - FLUGI

MUSIQUE
CLASSIQUE
ACROBATIES

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

JM Wallonie - Bruxelles



JM Wallonie - Bruxelles

# Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Cette saison encore, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une cinquantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger.

Les JM mettent à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extrascolaire et culturel souhaitant des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées pour leur permettre d'élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution.

C'est pourquoi la Fédération des Jeunesses Musicales (JM) est un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec et par les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

sabam for culture

PlayRight®

Wallonie - Bruxelles International.be

# Les Dossiers Pédagogiques

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

## Rencontrer

c'est la mise en œuvre de rencontres de l'élève avec le monde et la culture.

**Aux JM**, ce sont :

- des rencontres « directes » d'artistes, de groupes musicaux, d'univers musicaux, de médiateurs culturels, de régisseurs… dans les écoles ou dans les lieux culturels.
- des rencontres « indirectes » proposées dans nos dossiers pédagogiques :
  - La présentation (biographie) des artistes
  - L'interview des artistes
  - La présentation du projet artistique

## Connaître

est envisagé, d'une part, dans sa dimension culturelle, d'autre part, dans sa dimension artistique. Les connaissances s'appuient sur une dimension multiculturelle et également sur des savoirs artistiques fondamentaux. Ces constituants sont à la fois spécifiques à chaque mode d'expression, mais sont aussi transversaux.

**Aux JM**, c'est à travers nos dossiers pédagogiques :

- la fiche descriptive des instruments
- l'explication des styles musicaux
- le développement de certaines thématiques selon le projet
- la découverte de livres, de peintures, d'artistes… en lien avec le projet musical.

## Pratiquer

c'est la mise en œuvre de pratiques artistiques dans les trois modes d'expression artistique (l'expression française et corporelle, l'expression musicale et l'expression plastique) et dans la construction d'un mode de pensée permettant d'interpréter le sens d'éléments culturels et artistiques.

**Aux JM**, c'est :

- une préparation en amont ou une exploitation du concert en aval avec la possibilité, pour certains concerts, d'atelier(s) de sensibilisation par des musiciens-intervenants JM ou par les artistes du projet.

- une médiation pendant le concert assurée par les artistes ainsi que la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.

Nous avons la volonté de proposer des activités qui permettent de :

- susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire ;
- engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire) ;
- se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/ créer des instruments, parler, danser, dessiner…) ;
- analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale…).

Les dossiers pédagogiques sont adressés :

- aux équipes éducatives pour compléte les contenus destinés aux apprentissages des jeunes et à leur développement ;
- aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source de développement artistique, cognitif, émotionnel et culturel ;
- aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts

*Afin de faciliter la lecture et la compréhension de ce dossier, nous n'avons opté ni pour le langage épicène, ni pour l'écriture inclusive. Ce choix est dénué de toute forme de discrimation.*



# Rencontrer

## Présentation du projet musical

### Un homme. Une femme. Un vélo. Un violon…

En espéranto, « flugi » signifie « s'envoler ». Cet envol, le duo Ora JaMàs propose de le concrétiser au travers d'une forme scénique singulière, à la croisée de la musique classique contemporaine, du théâtre physique et du cirque. Un homme et une femme. Un vélo et un violon. Voilà tout ce qu'il faut à ce spectacle sans paroles, porté par une puissante expressivité, pour tisser un dialogue sensible entre poésie circassienne et partition musicale. Chaque représentation s'adapte à l'espace et au public, car si certaines figures et lignes musicales structurent l'œuvre, leur ordre évolue, rendant chaque expérience unique.

Qu'elles soient intérieures, sociales ou encore amoureuses, Flugi explore les illusions qui nous retiennent « prisonniers » et questionne les normes et l'individualisme érigé en modèle de liberté. Parfois, la « prison » peut sembler plus confortable que l'envol… Entre force et esprit, tension et équilibre, le couple formé par Elena et Emiliano transforment la contrainte en mouvement, la violence en harmonie. Accessible à tous les âges, Flugi nous parle, sans aucun mot, de liens et de liberté, de relations et de transformations. On retient son souffle, on écoute et on ose, finalement, s'envoler…

**ARTISTES**

**Elena Olga Groppo**
Violon

**Emiliano Cedillo**
Cycliste acrobate

**Claudia Giannotta**
Sound designer, DJ

Le projet en vidéo

# Présentation des artistes


Olga


Emiliano


Claudia

**Elena Olga Groppo - Violon** : Née en 1995, Olga est une violoniste, performeuse et créatrice italo-serbe basée à Bruxelles. Diplômée du Conservatoire royal de Bruxelles (Master en violon classique, 2023), elle est connue pour ses projets éclectiques au violon qui mélangent divers genres et formes d'art. Son travail s'inscrit ainsi dans une démarche transdisciplinaire entre musique classique, performance et création contemporaine. Elle développe une pratique où le violon s'intègre dans des dispositifs scéniques mêlant mouvement, théâtre et dramaturgie sonore. Elle collabore avec plusieurs compagnies et projets en Belgique et en Europe dans des contextes interdisciplinaires. Son parcours l'amène à travailler avec des artistes et collectifs issus des domaines de la danse, du théâtre, de la musique et de la performance, notamment à travers des collaborations avec le collectif Ultima Vez, Bubble Dance, Chamber Music for Europe ainsi que différentes formations de musique de chambre. Elle est par ailleurs membre fondatrice du projet musical Nostos, consacré à la réinterprétation des musiques traditionnelles du sud de l'Italie, notamment de la tarentelle. À travers ce projet, elle explore les liens entre patrimoine musical, transmission orale et pratiques contemporaines du mouvement et de la danse. Elle participe également en tant que violoniste au projet immersif PRODIGY12, présenté à la Place De Brouckère à Bruxelles.

**Emiliano Cedillo Medina - Cycliste acrobate** : Né en 1994, Emiliano est un artiste mexicain basé à Bruxelles, actif dans le domaine du cirque contemporain, du théâtre physique et des arts de la rue. Formé au Centre National des Arts du Mexique (CNART) ainsi qu'à l'École de Cirque Vertigo en Italie, il développe depuis plusieurs années une pratique artistique fondée sur la physicalité, le mouvement et la recherche d'un langage scénique singulier, à la croisée du cirque, de la performance et du théâtre. Installé en Belgique depuis 2018, il se spécialise en cyclisme acrobatique à WAS (Merelbeke) et collabore avec différentes structures artistiques et compagnies, notamment Mestizo Arts Platform et N22 Bruxelles. En 2020, il initie la création de son solo « *La pauvreté des pauvres fait la richesse des riches* », développé à travers plusieurs résidences artistiques, notamment au sein du projet AD LIBITUM. Parallèlement à ses projets personnels, Emiliano poursuit un travail de création collective au sein de TransfoCollect et participe à différentes productions de théâtre physique et de cirque contemporain en Belgique. Son travail explore les notions d'équilibre, de risque, de fragilité et de résilience à travers une écriture physique où le corps devient un vecteur de récit et de rencontre avec le public. À travers le cirque et le mouvement, il cherche à développer un langage accessible et sensible, où la virtuosité technique reste toujours au service de l'expérience collective et de la dimension poétique de la scène.

**Claudia Giannotta - Sound designer, DJ** : Claudia est une artiste sonore, compositrice et performeuse d'origine italienne, active dans les domaines de la musique électronique, de la performance et de la création expérimentale. Sa pratique artistique s'articule autour de la notion de transe collective à travers le rituel de la musique. Elle développe une recherche sonore qui mêle électronique, noise, rap et influences issues de traditions musicales provenant de différentes cultures, dans une démarche où le son devient un espace de rencontre, de transformation et d'expérience collective. Active au sein de la scène alternative et underground bruxelloise, elle participe à l'organisation d'événements et de festivals avec le collectif AXOSO, notamment dans le cadre du festival Panache, tout en développant ses propres projets artistiques. Elle est notamment impliquée dans les projets IDIOMA, qui associe musique électronique, DJ set et danse, ainsi que AMA CHI TI AMA, un ensemble vocal féminin explorant le chant a cappella et les pratiques collectives de la voix. Avant son installation en Belgique, elle participe en Italie à différents projets musicaux, notamment au sein du groupe de rap *La Malasorte*, où elle développe une approche de la création nourrie par les cultures populaires et les formes musicales alternatives.

# Interview exclusive

**Quand et pourquoi avez-vous entrepris ce projet multidisciplinaire ? Comment l'avez-vous construit ? À quoi font référence le nom du projet et le titre de votre spectacle, « Flugi » ?**

Le projet a démarré sous une forme plus intime, celle que les Jeunesses Musicales ont découverte lors de notre audition en janvier 2026 : un duo épuré associant musique classique et acrobatie à vélo. Au fil du temps, le projet grandit pour devenir un trio avec l'arrivée de Claudia, notre « cassette-jockey ». Les formes présentées tout au long de l'année 2026 étaient des versions d'étapes courtes, où la présence de Claudia s'est affirmée pour devenir le véritable pont entre la scène et le public. C'est en mai 2027 qu'aura lieu la première de ce spectacle. Grâce aux tests en public et à l'accompagnement actif des Jeunesses Musicales, nous avons pu peaufiner une narration claire, poétique et participative, pensée pour s'adapter aussi bien au format des écoles qu'à celui des théâtres. Concernant le nom du spectacle, en espéranto, Flugi signifie « voler » ou « s'envoler ». Nous avons choisi cette langue pour ne pas nous enfermer dans un seul idiome, mais pour parler la langue universelle des sentiments. Flugi, c'est s'envoler sur le vélo avec les notes de violon, car notre violoniste est elle aussi voltigeuse. Ce surpassement des limites, cet envol, est notre véritable signature : un trait d'union suspendu entre le monde classique et l'univers forain, un art fait pour réunir.

**Pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre processus de création ? Qu'est-ce qui vous inspire ? Comment parvenez-vous à faire cohabiter la musique et le cirque acrobatique aussi naturellement ?**

Notre création s'est construite par des longues étapes et s'est nourrie de l'expérimentation directe face au public. Nous faisons cohabiter les disciplines en cassant les codes rigides de la musique classique pour en faire une « street classique » vivante, visuelle et populaire. Le lien se fait naturellement à travers le rythme et l'action. Le vélo acrobatique dessine des trajectoires physiques dans l'espace, tandis que la musique donne la pulsation. Claudia, de son côté, orchestre cette rencontre en direct : elle chante, joue du tambourin et manipule le son pour que la musique classique colle parfaitement à l'énergie brute et spontanée du cirque de rue.

**Sans aucune parole, vous abordez des thématiques très intéressantes autour du concept de relation (amitié, amour, couple, etc.) ; est-ce que vous pouvez nous en dire davantage ? Par exemple, qu'est-ce qui vous touche à ce sujet ? Que souhaitez-vous transmettre ?**

Même si le cœur du spectacle repose sur le langage du corps et de la musique, la relation humaine est au centre de tout. Ce qui nous touche, c'est la manière dont on tisse un lien avec l'autre, que ce soit par la confiance aveugle nécessaire à l'acrobatie ou par le partage des émotions. C'est ici que Claudia joue un rôle crucial en tant que narratrice de l'histoire. Elle chante, joue du tambourin et sollicite directement la participation du public. En créant ce contact intime avec les étudiants, elle brise le quatrième mur pour rendre cette musique classique accessible à toutes et tous, créant ainsi une véritable « street classique ». Nous voulons transmettre l'idée que la musique et l'art ne se regardent pas de loin : ils se vivent ensemble, de manière inclusive.

**Qu'est-ce qui vous a poussés à vous lancer dans les tournées des Jeunesses Musicales ?**

C'est l'opportunité d'avoir un véritable partenaire de terrain. Les Jeunesses Musicales ne se contentent pas de diffuser le spectacle, elles nous ont permis de vivre un accompagnement actif en nous confrontant très tôt à de vrais publics tests. C'était la chance idéale pour développer notre format et aller à la rencontre des jeunes directement dans leur quotidien, là où la culture doit vibrer.

**Que pensez-vous pouvoir apporter aux jeunes et qu'est-ce que ce public jeune vous amène en retour ?**

Nous leur apportons une désacralisation de la musique classique à travers un format « street classique », en leur montrant qu'elle peut être moderne, ludique, accessible et intimement liée à l'adrénaline du cirque. En même temps, ils nous offrent leur spontanéité et leur authenticité. Leurs réactions directes ont forgé le spectacle. En osant entrer en contact avec eux, ils nous forcent à être généreux, réactifs, et à affiner sans cesse notre narration pour qu'elle reste percutante et fonctionnelle.

**Avez-vous un dernier petit mot pour la route ?**

Pour nous, il est essentiel de propager une musique classique accessible, actuelle et vivante. Au-delà de la performance, nous espérons que notre union d'univers inspirera les étudiants à réfléchir sur l'acceptation de l'autre : aller explorer les opposés et découvrir que c'est précisément dans la différence que l'on peut s'allier et s'aimer. Nos vieilles cassettes vintage évoquent un passé que les jeunes n'ont jamais connu : elles ouvrent la porte d'un imaginaire semblable à un livre de contes de fées où tout devient possible. Parce que oui, tout est possible ! C'est la plus belle leçon que le cirque nous enseigne, et il ne faut jamais se fixer de limites. On a hâte de venir faire déraper nos vélos et vibrer nos cassettes dans vos écoles et vos théâtres !

# Connaître

## Présentation des instruments

### Le violon

Les origines du violon dans sa forme actuelle remonteraient aux années 1520, dans les environs de Milan ; il serait la combinaison de deux instruments anciens, la lira da Braccio et le rebec. Succès immédiat en Europe, il touche non seulement les classes populaires, mais aussi la noblesse.

Les 17ème et 18ème siècles constituent l'âge d'or du violon en France et en Italie. D'abord utilisé un temps pour les danses, fêtes et passe-temps joyeux en raison de sa sonorité considérée comme criarde, le violon est aussi porté par de grands virtuoses et compositeurs tels que Jean-Baptiste Lully et Claudio Monteverdi, ainsi que de talentueux luthiers, notamment Antonio Stradivari (dit Stradivarius). Au 19ème siècle (période romantique de la musique), le violon évolue vers une plus grande virtuosité notamment grâce à Paganini (dont la maîtrise de l'instrument était soit-disant presque diabolique), mais aussi avec la fondation d'une école franco-belge initiée par Giovanni Viotti, formant des grands violonistes comme Rodolphe Kreutzer et Charles-Auguste de Bériot. C'est aussi à cette époque que les compositeurs germaniques comme Beethoven mettent en valeur cet instrument dans le cadre de nombreux concertos.

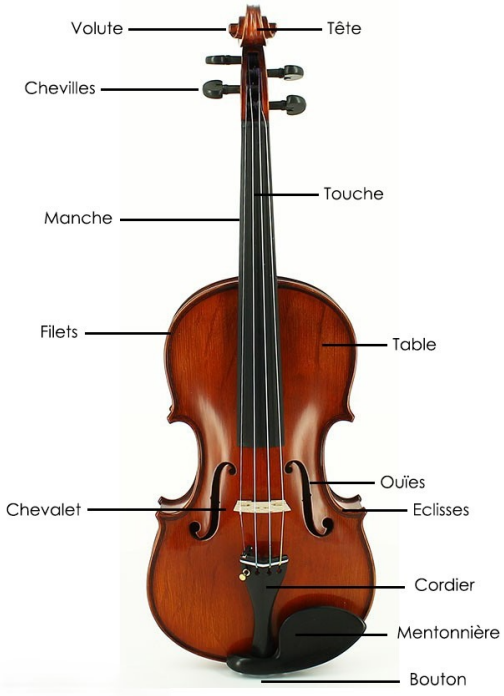
Le violon prend son essor aussi en dehors de l'Europe et se développe mondialement. Cette diffusion lui a permis de se modifier, s'adapter et se transformer au niveau de sa structure, de son jeu ou de sa tenue en fonction de la culture du pays concerné. On peut notamment voir des adaptations spécifiques au niveau des îles britanniques, des pays nordiques et de l'Est, des régions méditerranéennes ou encore des pays d'Asie et d'Amérique. Citons notamment le Hardingfele norvégien, le Fiddle irlandais ou encore l'étrange violon de Stroh joué en Transylvanie. Le violon a par ailleurs su évoluer avec son temps, s'équipant par exemple d'une sortie son électronique, donnant ainsi naissance au violon électrique, souvent utilisé de nos jours dans les scènes jazz, rock ou metal.

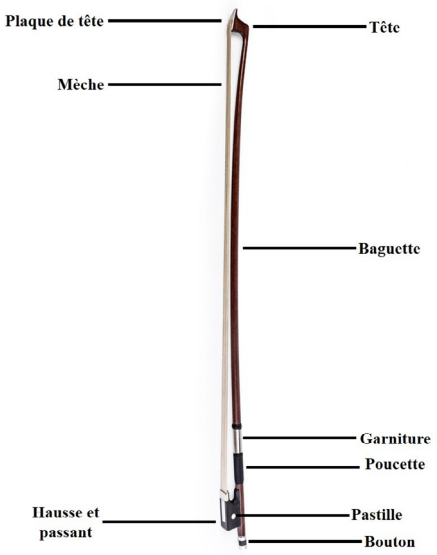
L'archet est indissociable des instruments à cordes frottées et donc du violon. Son origine serait byzantine et remonterait au 10ème siècle. Toutefois, c'est au cours du 18ème siècle que l'archet est standardisé, sous l'impulsion de François Xavier Tourte qui voua sa vie à la recherche du parfait équilibre entre forme et matière, pour finalement arriver à la structure qu'on lui connaît actuellement.

Le violon, comment ça marche ?

**Le saviez-vous ?**

Albert Einstein, l'inventeur de la théorie de la relativité générale, était également, pendant ses moments de loisir, un violoniste passionné !



## Le DJing

Le DJing désigne l'art de sélectionner, enchaîner et transformer de la musique enregistrée en direct pour un public. Le terme vient de l'anglais *disc jockey*, employé dès 1935 pour désigner les animateurs radiophoniques qui passaient des disques. Aujourd'hui, un DJ ne se limite pas à diffuser des titres : il construit une ambiance et crée des atmosphères, gère le public et l'énergie de la scène ou de la piste de danse, et réalise des transitions fluides grâce au mix, au calage des tempos et à l'usage d'effets.

Historiquement, la pratique s'enracine dans la radio, puis intègre les discothèques et les clubs où le DJing moderne se développe notamment sous l'impulsion de DJ new-yorkais comme Francis Grasso, pionnier dans l'art du *beatmatching*, ou comment synchroniser les tempos de deux morceaux différents pour les enchaîner sans rupture. Dans le Bronx, en 1973, Kool Herc prolonge les passages percussifs des disques funk, les breaks, à l'aide de deux platines : cette technique novatrice, liée à la naissance du hip-hop, constitue la première forme de looping (ou boucle sonore). Peu après, Grand Wizard Theodore popularise le scratch, effet sonore obtenu en déplaçant manuellement un vinyle sous la pointe de lecture de la platine. Cet art de créer de la musique grâce aux platines de vinyles prend le nom de *turntablism*, conciliant les deux techniques susnommées.

Le matériel traditionnel du Dj associe deux sources sonores, platines vinyles, lecteurs CD ou decks numériques, à une table de mixage, qui permet de régler volumes, égalisation, filtres et effets divers (*delay, reverb*, fondu...). Les DJ contemporains utilisent aussi des contrôleurs reliés à un ordinateur, des logiciels comme Serato, Ableton ou Traktor, et parfois des boîtes à rythmes ou des synthétiseurs pour produire en direct. Mentionnons également les échantillonneurs (ou samplers), permettant aux artistes d'aller chercher des sons de toutes sortes (instruments acoustiques, traditionnels, voix, morceaux existants, bruitages...) afin de se constituer une véritable bibliothèque de sons utilisables à souhait. L'échantillonneur permet donc d'enregistrer numériquement des fragments sonores de durée plus ou moins longue, de les assembler, de les manipuler et/ou de les transformer. Il peut également transposer et jouer en temps réel (et ce à différentes hauteurs) un simple échantillon et l'utiliser comme un instrument de musique ou de création de textures et d'ambiances.

Le DJing est ainsi devenu une pratique à la fois technique et créative, à la croisée de l'animation, de la composition et du sound design (c'est-à-dire la création et la transformation volontaire des sons pour produire une expérience auditive particulière).

### Le saviez-vous ?

Le record du set de DJ le plus long à ce jour est détenu par l'italien Faber Moreira. En effet, il a réalisé en mai 2024 une performance exceptionnelle de 244 heures de jeu, soit plus de 10 jours sans s'arrêter ! Ouf !

Le DJing



# Le style musical

## La musique classique contemporaine

La musique classique contemporaine désigne, au sens large du terme, l'ensemble des créations musicales savantes écrites depuis la seconde moitié du 20ème siècle jusqu'à aujourd'hui. Elle prend le relais de la modernité musicale initiée par des figures comme Schoenberg, Stravinsky ou Debussy, et s'inscrit dans une telle diversité stylistique qu'il est devenu difficile de la résumer à un seul courant. De fait, contrairement à d'autres périodes de l'histoire de la musique occidentale, où les œuvres étaient souvent unifiées par un langage commun (comme le système tonal à l'époque classique ou romantique), la musique contemporaine se caractérise justement par sa pluralité.



*Le compositeur estonien Arvo Pärt, figure majeure de la musique classique contemporaine et créateur du style tintinnabuli, épuré et mystique*

L'un des tournants majeurs a lieu après la Seconde Guerre mondiale. Marqués par les horreurs du conflit et les bouleversements sociaux, les compositeurs cherchent à renouveler profondément le langage musical. C'est l'avènement du sérialisme intégral, caractéristique des années 1950 et défendu par des figures telles que Pierre Boulez, Karlheinz Stockhausen, Luigi Nono ou Luciano Berio. Le principe de base est d'étendre les règles du dodécaphonisme[1] à tous les paramètres du son : hauteur, durée, timbre, intensité. Ce radicalisme structurel vise à reconstruire la musique sur des bases nouvelles, objectives et rigoureuses. Cette période est également celle des grands centres de recherche musicale, comme l'IRCAM à Paris ou les studios de Cologne et de Darmstadt, où se croisent les avant-gardes européennes.

Cependant, cette radicalité ne fait pas l'unanimité, et dès les années 1960-70, apparaissent des courants de réaction ou d'ouverture. Le minimalisme (tel que le pratiquent Steve Reich, Philip Glass ou Terry Riley) naît aux États-Unis en opposition à la complexité de la musique sérielle. Il se caractérise par l'usage de motifs répétitifs, de processus évolutifs et d'une volonté de retour à une certaine clarté formelle. De leur côté, des compositeurs européens comme Gérard Grisey et Tristan Murail développent la musique spectrale, une esthétique centrée sur l'analyse du son lui-même, sa transformation et ses propriétés acoustiques (fréquences, harmoniques…), faisant appel à des techniques numériques et à des approches nouvelles de l'harmonie.

En parallèle, certains compositeurs cherchent à réconcilier modernité et tradition ; c'est notamment le cas de Henri Dutilleux, dont l'écriture reste tonale ou modale, mais profondément renouvelée sur le plan de la forme et de l'orchestration. D'autres proposent une musique plus spirituelle et méditative, souvent associée au mouvement dit du néo-mysticisme. Mentionnons entre autres Arvo Pärt (créateur du tintinnabulisme, une écriture épurée inspirée des cloches, du grégorien et des textes liturgiques, donnant lieu à une musique qui évoque le silence et la prière), Sofia Gubaidulina (dont la foi orthodoxe imprègne une œuvre à la fois mystique, expressive et profondément dramatique), Henryk Górecki (qui a redonné un visage humain à la musique contemporaine avec ses œuvres marquées par la douleur, la mémoire et l'espérance) ou encore John Tavener (compositeur anglais converti à l'Eglise orthodoxe, dont la musique s'inspire fortement des traditions liturgiques byzantines).
Ces esthétiques montrent que la musique contemporaine ne se réduit pas à l'expérimentation radicale, mais englobe aussi des langages accessibles, parfois influencés par les traditions religieuses, folkloriques ou populaires. Elle propose ainsi un retour à la simplicité expressive, à la résonance, au temps étiré et à une forme de quête intérieure, souvent teintée de spiritualité, de silence ou de contemplation.



*La compositrice russe Sofia Gubaidulina dont un certain nombre d'oeuvres sont empreintes de spiritualité*

*1 Système de composition musicale inventé par Arnold Schoenberg, utilisant en série les douze notes de la gamme chromatique avec une importance égale, afin de créer une musique atonale.*

Au sein de cette diversité, plusieurs caractéristiques et paramètres compositionnels reviennent fréquemment, en particulier le travail sur le timbre[2]. Les compositeurs explorent tour à tour les sons « hors du commun », les techniques étendues (souffle dans l'instrument sans émission de note, percussion sur la caisse d'un instrument à cordes, multiphonique[3]…) et les possibilités de l'électronique, de même que la spatialisation du son (la manière dont il est diffusé dans l'espace). On note également une tendance à la transversalité et à la pluridisciplinarité, et de nombreuses collaborations avec la danse, la vidéo, le théâtre, l'architecture ou les arts numériques voient ainsi le jour. La musique contemporaine est alors pensée comme une expérience globale et immersive, dépassant les frontières traditionnelles du concert classique.

Parmi les compositeurs les plus influents ou emblématiques de la période contemporaine (de 1950 à aujourd'hui), nous pouvons citer, outre ceux déjà mentionnés, György Ligeti, Olivier Messiaen, Iannis Xenakis, John Cage, Helmut Lachenmann, Unsuk Chin, Rebecca Saunders et François-Bernard Mâche. Ces créateurs représentent une mosaïque d'approches, allant de l'expérimentation la plus brute au lyrisme le plus subtil.

Malgré sa richesse, la musique contemporaine reste toutefois confrontée à de nombreux défis et souffre souvent d'une image élitiste, voire hermétique, auprès du grand public. Le manque de médiation, la complexité de certaines œuvres ou encore la méconnaissance de son histoire contribuent notamment à cette incompréhension. Néanmoins, les choses évoluent et de plus en plus d'ensembles spécialisés (Kronos Quartet, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Modern, l'Ensemble Ictus…), de festivals (Musica à Strasbourg, Présences à Paris, Huddersfield au Royaume-Uni, Darmstadt en Allemagne, Gaudeamus aux Pays-Bas…) et de plateformes numériques œuvrent à la diffusion de ces musiques. Les jeunes générations de compositeurs s'ouvrent également à encore plus de nouvelles influences, issues par exemple du jazz, des musiques électroniques ou des cultures non-occidentales.

Ainsi, la musique classique contemporaine ne peut pas réellement être envisagée comme un bloc monolithique, mais plutôt comme un écosystème foisonnant, dans lequel coexistent des approches très diverses. Écriture savante ou intuitive, acoustique, électronique ou électroacoustique, notation précise ou improvisée… elle est tout simplement le reflet de notre époque : fragmentée, hybride et en constante recomposition. Loin d'être marginale, elle continue d'interroger notre rapport au son, au temps, aux sens… et par là même, notre humanité.

***Pour aller plus loin / à écouter :***

- Arvo Pärt - Fratres (1977)
- Steve Reich - Different Trains (1988)
- Kaija Saariaho - Cinq reflets de l'Amour de loin : N°2. Songe (2001)
- Thomas Adès - Asyla, Op. 17 : III. Ecstasio (1997)
- Henryk Górecki - Symphonie N°3, Op. 36 « Symphonie des chants plaintifs » : II. Lento e largo - tranquillissimo (1976)

*2 Ensemble des caractéristiques d'un son qui permettent de le distinguer d'un autre.*
*3 Technique instrumentale permettant de produire plusieurs notes simultanément. Elle est principalement employée avec des instruments à vent et à cordes.*



*Le Kronos Quartet en 2025, rendu célèbre notamment pour son interprétation de la bande-son du film Requiem for a Dream (composée par Clint Mansell)*

# La thématique du concert

## Les relations humaines : l'un des plus puissants ingrédients du bonheur

À l'ère de l'hyper-connexion numérique, nous n'avons jamais été aussi en contact les uns avec les autres… et pourtant, rarement la solitude n'a semblé aussi pesante. Entre quête de performance individuelle et recherche d'autonomie, nous oublions parfois l'essentiel : notre boussole intérieure est profondément sociale.

Et si le véritable secret du bonheur ne se trouvait ni dans la réussite matérielle ni dans l'accomplissement solitaire, mais tout simplement dans la qualité de nos relations humaines ?

**Le verdict de la science : plus de 80 ans d'études sur le bonheur**

Ce n'est pas qu'une jolie formule philosophique, c'est une certitude scientifique. L'une des études les plus longues jamais menées sur le sujet (la célèbre étude de Harvard sur le développement des adultes, débutée en 1938 et poursuivie sur plus de 80 ans) a suivi des centaines de participants à travers leur vie entière.

La conclusion des chercheurs est limpide et universelle : ce sont nos liens sociaux qui nous rendent plus heureux et en meilleure santé. Ce ne sont ni la richesse financière, ni la célébrité qui protègent notre corps et notre esprit au fil du temps. Ce sont la solidité, la chaleur et la sécurité de nos connexions aux autres.

Les personnes les plus épanouies à l'automne de leur vie ne sont pas celles qui ont amassé les plus grands succès, mais celles qui ont su cultiver un réseau d'amitiés sincères, un couple solide ou une famille bienveillante sur qui compter dans les tempêtes.

Portée par des générations de chercheurs successifs, notamment popularisée par le psychiatre Robert Waldinger, l'étude de Harvard sur le développement des adultes (Harvard Study of Adult Development) constitue l'investigation scientifique la plus minutieuse jamais menée sur le bonheur et la santé humaine. En suivant pas moins de 724 hommes (puis, plus tard, leurs conjoints et leurs descendants) depuis 1938, en décortiquant leurs dossiers médicaux, leurs scans cérébraux, leurs entretiens réguliers et leurs tests sanguins, les scientifiques ont obtenu des données irréfutables.

Contrairement aux promesses consuméristes de notre société moderne, la richesse financière et la célébrité ne constituent en rien un bouclier contre le mal-être. Les participants qui, au fil des décennies, ont accumulé les réussites professionnelles ou la gloire n'étaient pas statistiquement plus épanouis à quatre-vingts ans.

Ce qui protège notre corps et notre esprit au grand âge, c'est la qualité de nos relations. Les chercheurs ont découvert que les marqueurs clés d'une vieillesse en bonne santé physique et mentale n'étaient pas le taux de cholestérol à mi-parcours, mais bien le degré de satisfaction dans les relations intimes. Avoir un couple solide, des amis sur qui s'appuyer sans filtre, ou une communauté bienveillante agit comme un véritable amortisseur face aux chocs de l'existence.

**Quand la solitude devient un poison biologique**

À l'inverse, l'étude de Harvard et les recherches en neurosciences cognitives soulignent un fait alarmant : la solitude chronique est un tueur silencieux.

Sur le plan cérébral, l'exclusion ou l'isolement social n'activent pas seulement une tristesse psychologique ; ils stimulent les mêmes circuits de la douleur physique dans le cortex cingulaire antérieur. Le cerveau enregistre le manque de lien social comme une menace vitale, déclenchant une sécrétion chronique de cortisol et d'adrénaline.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : le manque de lien social chronique active une inflammation généralisée de l'organisme et est aujourd'hui officiellement reconnu par la recherche médicale comme un facteur de risque pour la santé aussi nocif que fumer 15 cigarettes par jour ou que l'obésité et la sédentarité. Notre corps dépérit littéralement lorsqu'il est privé de la chaleur de ses semblables.

**Cultiver son jardin relationnel : de la quantité à la qualité**

Cultiver des relations riches ne signifie pas courir après des centaines de relations superficielles sur les réseaux sociaux. Le bonheur relationnel se niche dans l'authenticité et la profondeur. Voici trois pistes pour nourrir ce lien au quotidien :

- **Faire preuve d'une attention sincère (l'écoute active)**
  Dans un échange, troquez l'envie de répondre ou de juger contre une écoute véritable. Offrir son temps et son attention ininterrompue à quelqu'un est l'un des plus beaux cadeaux que l'on puisse faire.
- **Oser la vulnérabilité**
  Les relations profondes se construisent lorsque

tombent les masques. Partager ses doutes, ses peurs et ses joies intimes avec une personne de confiance crée un pont d'empathie irremplaçable.

- **S'entourer de nourriture émotionnelle**
  Apprenez à identifier les relations qui vous drainent et celles qui vous ressourcent. Investissez votre énergie là où la bienveillance, le soutien mutuel et le rire sont au rendez-vous.

Seul, on va plus vite, ensemble on va plus loin. Ce proverbe africain résume à lui seul notre condition : le bonheur est, par essence, une aventure partagée.

**Trois conseils pratiques pour cultiver des relations riches et durables**

Entretenir de belles relations ne relève pas de la magie, c'est une pratique quotidienne qui demande attention et intentionnalité. Voici quelques clés pour nourrir votre jardin relationnel :

**1. Pratiquer l'écoute active et désintéressée**
Dans une conversation, nous sommes souvent tentés de préparer notre réponse ou de ramener le sujet à nous. Offrez le cadeau d'une écoute totale. Mettez votre téléphone de côté, regardez votre interlocuteur dans les yeux, et cherchez à comprendre ce qu'il ressent avant de vouloir le conseiller ou le juger.

**2. Oser la vulnérabilité et l'authenticité**
Les relations superficielles se nourrissent de faux-semblants ; les relations profondes se construisent dans la vérité. Ne craignez pas de partager vos doutes, vos maladresses ou vos moments de fatigue. En montrant vos failles, vous donnez la permission à l'autre de faire de même, ce qui tisse un lien d'une grande puissance.

**3. Cultiver les micro-rituels du quotidien**
Pas besoin d'attendre les grands anniversaires pour dire aux gens qu'ils comptent. Un message spontané pour prendre des nouvelles, un café partagé sans hâte, un mot doux glissé dans un sac ou un appel imprévu : ce sont ces petites attentions régulières qui cimentent la confiance sur le long terme.

*Un article publié le 3 août 2026 sur le site internet de la Méthode Coaching Art-Thérapie ®.*

*Lien vers la suite de l'article :* Les relations humaines : l'un des plus puissants ingrédients du bonheur



# Pratiquer

FLUGI SHOWCASE RADAR (extraits live au centre socioculturel mARTa à Malines)

**Auteur[1], compositeur[2], interprête[3] :**

.....

.....

.....

**Quels instruments as-tu repérés ?**

.....

.....

.....

.....

.....

**Caractère du morceau :**
Coche la bonne réponse

Musique
- ◊ Vocale
- ◊ Instrumentale

Style musical
- ◊ Classique
- ◊ Jazz
- ◊ Rock
- ◊ Pop
- ◊ Electro
- ◊ Rap
- ◊ Musique du monde
- ◊ Autre : .....



**Le tempo**
Le tempo est la vitesse ou la pulsation d'exécution d'un morceau, ou plus exactement la fréquence de la pulsation. Ce battement régulier sert de base pour construire le rythme.

**Ecoute attentivement le morceau et retrouve le tempo qui le caractérise :**
- ◊ Largo (lent)
- ◊ Andante (posé)
- ◊ Moderato (modéré)
- ◊ Allegro (vif, joyeux)
- ◊ Presto (rapide, brillant)
- ◊ Prestissimo (très rapide)

**Tes émotions**
Que ressens-tu à l'écoute du morceau ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Discutes-en avec la classe et compare tes découvertes !

Auteur [1] : Personne qui écrit les paroles d'une chanson.
Compositeur [2] : Personne qui crée la musique.
Interprête [3] : Musicien dont la spécialité est de réaliser un projet musical donné.

# Activités transversales

PRIMAIRES

## De la musique au mouvement

## 1. Compétences visées

**Éducation culturelle & artistique**
- Exprimer une émotion ressentie face à une œuvre, une musique, une situation particulière.
- Traduire en mouvements des séquences musicales auditionnées.
- Associer geste, parole, voix et musique pour en faire un ensemble d'expression cohérent.

**EPC**
- Identifier les situations de liberté et de contrainte, distinguer les règles protectrices des contraintes imposées et des peurs personnelles.
- Exprimer son avis et écouter celui des autres.

**Français**
Activité de communication : écouter & parler
- Écouter dans une situation d'échanges.
- Respecter les règles de prise de parole.
- Demander la parole.

## 2. Objectifs pédagogiques

Les élèves seront amenés à :
- revivre les émotions de Flugi par le mouvement et repérer les variations musicales (tempo, intensité, caractère) ;
- créer et présenter une séquence dansée illustrant le passage de la prison à la liberté, en expliquant ses choix ;
- écouter les autres, reformuler leurs idées et décrire une scène du spectacle avec précision ;
- imaginer et raconter un début ou une suite à l'histoire de Flugi, en respectant les règles de l'échange ;
- réfléchir à la liberté en distinguant les contraintes imposées, les règles protectrices et les peurs personnelles ;
- exprimer son avis, écouter celui des autres et coopérer à une création collective sur la liberté.

## 3. Déroulement

### *A. Le violon qui fait s'envoler : créer une séquence musique-mouvement*

**Matériel**
- Extraits de violon avec l'artiste du groupe, Elena : elena olga groppo 16 september 2023
- Cartes-émotions ou images : cage, fil, vélo, oiseau, vent, pont, main tendue.

**1. La musique dans le corps - Échauffement**
- Les élèves marchent dans l'espace au rythme d'un extrait musical, exemple : Dans l'Antre du Roi de la Montagne - Peer Gynt - Edvard Grieg.
  - lorsque la musique ralentit, ils ralentissent ;
  - lorsqu'elle devient plus aiguë ou plus tendue, ils réduisent leur espace de déplacement ;
  - lorsqu'elle s'ouvre, ils peuvent lever les bras, sauter, tourner ou s'éloigner du groupe.
- Introduire, ensuite, trois qualités de mouvement :
  - la contrainte : corps fermé, mouvement petit, regard baissé ;
  - l'hésitation : mouvement interrompu, équilibre fragile ;
  - l'envol : ouverture, élévation, regard vers le haut, mouvement plus ample.

**2. Création mouvement-musique : de la contrainte à la liberté**
**Découvrir**
- Chaque groupe reçoit 3 cartes-images.
- Il réécoute (de 30 secondes à 1 minute) l'extrait musical, *Dans l'Antre du Roi de la Montagne - Peer Gynt - Edvard Grieg.*
- Les élèves répondent à trois questions :
  - Quelle image choisiriez-vous ? Pourquoi ?

  - Que ressentez-vous en écoutant la musique ?
  - Quels mouvements pourriez-vous inventer pour représenter cette émotion ?
- Ils créent, ensuite, une courte séquence dansée qui montre une transformation.
  - Exemple :
    - de la peur à la confiance ;
    - de la contrainte à la liberté.

**Imaginer une transformation**

- Chaque groupe imagine une séquence en trois étapes :
  - un point de départ : peur, contrainte ou attente ;
  - un élément déclencheur : un son, un geste ou l'aide d'un partenaire ;
  - une transformation finale : envol, libération ou partage.

**Créer et répéter**

- Les élèves créent une séquence de 30 secondes à 1 minute en utilisant des mouvements, la voix, des percussions corporelles, des instruments simples ou la musique.
- Ils adaptent leurs gestes aux variations musicales et veillent à ce que chacun participe.

**Présenter et échanger**

- Chaque groupe présente sa création.
- Les spectateurs identifient la transformation et les moyens utilisés pour la représenter.

Conclusion
Comprendre comment le corps, les sons et la musique peuvent exprimer le passage de la contrainte à la liberté, comme dans Flugi.

## *B. La cage confortable : parler de liberté et de confiance*

**Matériel**

- Grandes feuilles, feutres, post-it.
- Images ou symboles : cage, pont, main, oiseau, vélo, fil.
- Espace de cercle.

**1. La cage et l'oiseau**

- Montrer deux images : une cage et un oiseau qui s'envole.
- Poser la question : « Une cage peut-elle parfois protéger ? ».
- Les élèves réfléchissent individuellement, puis partagent leur avis en cercle.
- Après chaque intervention, un autre élève reformule ce qui a été dit : « Tu penses que… ».
- Reprendre les réponses sous forme de carte mentale au centre de laquelle il est écrit « Une cage peut-elle parfois protéger ? ».

**2. Mes petites prisons, mes grandes libertés**

- Chaque élève reçoit deux post-it :
  - sur le premier, il écrit ou dessine quelque chose qui le retient parfois : la peur de se tromper, la honte, une règle, la pression des autres ;
  - sur le second, il écrit ou dessine une liberté qu'il aimerait oser : parler devant les autres, choisir un loisir, défendre un ami, essayer quelque chose de nouveau.
- Les post-it sont placés sur deux affiches collectives : « Ce qui me retient » et « Ce qui me fait envoler ».
- Le groupe observe les ressemblances et les différences.
  - « Qu'est-ce que vous remarquez en regardant tous les post-it ? »
  - « Est-ce que plusieurs personnes ont écrit ou dessiné la même chose ? »
  - « Est-ce que nous sommes tous retenus par les mêmes choses ? »
- Faire le lien entre les contraintes et les libertés
  - « Est-ce qu'une peur peut parfois nous empêcher de faire quelque chose que l'on aimerait faire ? »
  - « Qu'est-ce qui pourrait nous aider à dépasser cette peur ? »
  - « Est-ce qu'une règle nous empêche toujours d'être libres, ou peut-elle aussi nous protéger ? »
  - Inviter les élèves à donner des exemples.
  - Faire émerger la conclusion
  - Inviter les élèves à compléter oralement ces phrases :
    - « Je me sens parfois retenu(e) par… »
    - « Pour me sentir plus libre, je pourrais… »
    - « Pour être libres ensemble, nous devons… »

Conclusion collective
Nous avons tous des choses qui nous retiennent et des libertés que nous aimerions oser. Nous ne ressentons pas tous les mêmes contraintes, mais nous pouvons apprendre à dépasser certaines peurs. Les règles ne nous empêchent pas toujours d'être libres : elles peuvent aussi nous protéger. Être libre, c'est aussi respecter la liberté des autres.

**3. La charte de l'envol**

- Faire le lien avec les post-it : reprendre les deux affiches précédentes : « Ce qui me retient » et « Ce qui me fait envoler ».
- Demander aux élèves :
  - « Que pouvons-nous faire pour aider quelqu'un qui a peur de parler ou d'essayer ? »
  - « Comment pouvons-nous faire en sorte que chacun se sente libre dans la classe ? »
  - « Quelles règles pourraient nous aider à nous sentir en confiance ? »
- Créer les engagements en petits groupes.
  - Par groupes de 3 ou 4, les élèves imaginent trois règles ou engagements qui permettraient à chacun de se sentir libre et en sécurité dans le groupe.
  - Ils peuvent écrire ou dessiner leurs idées.
  - Exemples :
    - → nous respectons les idées et les choix des autres ;
    - → nous encourageons chacun à essayer, même s'il a peur ;
    - → nous avons le droit de nous tromper ;
- Chaque groupe choisit ses trois engagements les plus importants et les présente brièvement à la classe.
- Construire la charte collective.
- Rassembler les propositions au tableau. La classe repère les idées similaires et discute des engagements qui lui semblent essentiels.
  - Pour guider les échanges, poser quelques questions :
    - → « Pourquoi cette règle est-elle importante ? »
    - → « Comment nous aide-t-elle à nous sentir plus libres ? »
    - → « Est-ce que tout le monde pourrait se sentir respecté grâce à cet engagement ? »
  - Sélectionner les engagements qui formeront la *Charte de l'envol*.
  - Les élèves les notent sur une affiche qu'ils peuvent décorer avec des dessins ou des symboles évoquant la liberté et l'envol.

## *C. Raconter Flugi sans mots : décrire, imaginer, présenter*

**Matériel**

- Images ou souvenirs du spectacle.
- Cartes-mots : vélo, violon, équilibre, prison, envol, confiance, liberté, duo.

**1. Le mot qui raconte**

- Chaque élève choisit un mot parmi les cartes proposées et explique, en une ou deux phrases, ce que ce mot évoque pour lui dans le spectacle.
  - → Exemple : « Le vélo me fait penser à l'envol parce que les artistes montent dessus et semblent quitter le sol. »
- Les autres élèves écoutent, puis reformulent : « Tu as dit que… », « Tu as aimé… parce que… ».

**2. La scène invisible**

- Par groupe de 3 à 4, les élèves imaginent une scène qui pourrait exister avant ou après le spectacle :
  - avant : comment les deux personnages se sont-ils rencontrés ?
  - pendant : que se passe-t-il lorsqu'ils hésitent à s'envoler ?
  - après : que deviennent-ils une fois libres ?
- Chaque groupe prépare un court récit oral de 1 minute. Il doit comprendre :
  - un lieu ;
  - deux personnages ;
  - un obstacle ;
  - une transformation.

**3. Le cercle des conteurs**

- Chaque groupe raconte sa scène au reste de la classe.
- Après chaque récit, les auditeurs posent une question ou reformulent un élément de l'histoire.
- Veiller à ce que chaque élève puisse demander la parole et respecter le tour de parole.
- On peut clôturer par une production écrite courte : « Si j'étais un personnage de Flugi, je… ».

SECONDAIRES

# La prison confortable » : qu'est-ce qui nous empêche de nous envoler ?

## 1. Compétences visées

**Éducation culturelle & artistique**

- Fréquenter des lieux, des œuvres et des objets culturels variés : observer de manière multisensorielle le spectacle, ses sons, ses gestes et son espace scénique.
- Décoder les fondamentaux des modes d'expression artistiques : repérer comment le corps, le son, le rythme et l'espace produisent du sens dans une forme sans paroles.
- Interpréter le sens d'éléments culturels : interroger la signification du vélo, du violon, du duo et des figures de tension ou d'équilibre dans Flugi.

**EPC**

- Élaborer un questionnement philosophique : formuler, à partir du spectacle, une question qui exprime un doute face à une évidence ou une certitude.
- Assurer la cohérence de sa pensée : organiser ses idées, distinguer une opinion d'un argument et construire une réflexion progressive.
- Prendre position de manière argumentée : exprimer une position personnelle sur la liberté, la contrainte ou la relation, en la justifiant par des arguments et des exemples.

**Français**

- Écouter activement les interventions des camarades, en repérer les idées principales et reformuler leur propos.
- Prendre la parole dans un échange structuré, exprimer un point de vue et justifier son avis.
- Rédiger un court texte personnel, cohérent et adapté à la consigne, à partir d'une amorce imposée.

## 2. Objectifs pédagogiques

Les élèves seront amenés à :

- observer et interpréter les éléments musicaux, corporels et scéniques du spectacle ;
- formuler une question philosophique sur la liberté, la contrainte, la confiance ou la relation ;
- prendre position et argumenter dans un échange respectueux ;
- rédiger une courte réflexion argumentative ou poétique.

## 3. Déroulement

### *A. Trois images, une question*

**1. Retour sensoriel du spectacle**

- Chaque élève note, individuellement, sur un post-it :
  - un son : une musique, un rythme, un bruit, un silence ou une résonance dont vous vous souvenez ;
  - un geste : un mouvement, une posture, un contact, un regard ou une figure circassienne qui vous a marqué ;
  - une image : un objet, une lumière, un espace ou une situation visuelle restée en mémoire ;
  - une émotion : ce que vous avez ressenti pendant ou après le spectacle, en un mot ou une courte phrase.
- Passer entre les bancs et rappeler qu'il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse et encourager les élèves à rester concrets : « Qu'avez-vous vu, entendu ou ressenti ? »
- Mise en commun
  - Chaque élève lit ou colle son post-it au tableau.
  - Organiser les réponses en trois colonnes :

| Corps | Musique / son | Relation |
|---|---|---|
| Gestes, postures, équilibres, déséquilibres, contacts, regards, respiration. | Violon, rythmes, silences, bruits du vélo, répétitions musicales. | Duo, confiance, dépendance, conflit, entraide, distance, liberté. |

- Questions de relance possibles :
  - « Quel élément du spectacle vous a semblé le plus fort : le son, le geste ou la relation entre les deux personnages ? Pourquoi ? »
  - « Le vélo vous a-t-il semblé être un objet de contrainte ou de liberté ? »
  - « À quel moment la musique a-t-elle changé votre manière de regarder les corps ? »
  - « La relation entre l'homme et la femme vous a-t-elle semblé égalitaire, conflictuelle, protectrice, dépendante ? »

**2. Questionnement philosophique**

- Point de départ affiché au tableau :
  - « Parfois, la prison peut sembler plus confortable que l'envol… »
  - « Vaut-il mieux rester dans une situation confortable qui nous limite ou prendre le risque de changer pour être plus libre ? »
- Par binômes, les élèves formulent une question philosophique inspirée du spectacle.
  - Les élèves doivent poser des questions philosophiques sur la thématique. *Qu'est-ce qu'une question philosophique ?* C'est une question :
    - → qui doit être ouverte ;
    - → pour laquelle plusieurs réponses peuvent être possibles ;
    - → qui doit être à portée universelle, qui concerne tous les êtres humains ;
    - → qui doit toucher au sens de la vie, aux valeurs, à la finalité.
  - Critères donnés aux élèves :
    - → La question commence idéalement par Pourquoi…, Peut-on…, Est-ce que…, Faut-il… ou La liberté est-elle….
    - → Elle concerne une situation humaine, pas seulement le spectacle.
    - → Elle peut être discutée par des personnes ayant des avis différents.
- Exemples de questions philosophiques :
  - Autour de la liberté
    - → Est-ce que nous sommes toujours libres de faire nos propres choix ?
    - → Peut-on être libre sans faire tout ce que l'on veut ?
    - → Est-on plus libre quand on est seul ou quand on est avec les autres ?
    - → Peut-on être libre tout en respectant des règles ?
  - Autour de la peur et du confort
    - → Pourquoi préfère-t-on parfois rester dans une situation qui ne nous rend pas heureux ?
    - → Vaut-il mieux rester dans un endroit où l'on se sent en sécurité ou prendre des risques pour être libre ?
    - → Est-ce que la peur nous empêche toujours d'avancer ?
    - → Peut-on être heureux sans être libre ?
  - Autour des contraintes
    - → Toutes les règles nous empêchent-elles d'être libres ?
    - → Une contrainte peut-elle parfois nous aider ?
    - → Est-ce que faire ce que les autres attendent de nous nous empêche d'être nous-mêmes ?
  - Autour du courage et du changement
    - → Faut-il être courageux pour être libre ?
    - → Pourquoi est-il parfois difficile de changer ses habitudes ?
    - → Peut-on apprendre à dépasser ses peurs ?
    - → Est-ce qu'aider quelqu'un peut le rendre plus libre ?

**3. Mise en commun**

- Chaque binôme écrit sa question au tableau.
- La classe choisit ou reformule deux ou trois questions pour nourrir le débat suivant.

**4. Débat éclair**

Deux positions affichées au tableau :

- → Position A : « La liberté commence seul. »
- → Position B : « La liberté se construit avec les autres. »

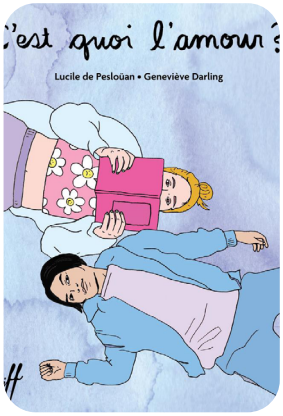
- Chaque élève choisit une position. Il dispose d'une minute pour préparer un argument et, si possible, un exemple tiré du spectacle, de sa vie ou de l'actualité.
- Déroulement :
  1. Les élèves se placent physiquement du côté A ou B de la salle.
  2. Quelques élèves donnent leur argument en une ou deux phrases.
  3. Avant de répondre à un camarade, chaque élève doit d'abord reformuler son idée : « Si je comprends bien, tu penses que… »

4. Il peut ensuite exprimer son accord, son désaccord ou une nuance.
5. Les élèves peuvent changer de camp s'ils sont convaincus par un argument, à condition de dire pourquoi.
   - Exemple d'échange :
   - → Élève A : « La liberté commence seul, car il faut d'abord savoir qui l'on est avant de choisir avec qui l'on veut être. »
   - → Élève B : « Si je comprends bien, tu penses qu'il faut d'abord être autonome pour construire une relation libre. Moi, je pense au contraire que les autres nous aident à découvrir qui nous sommes. »
   - → Élève A : « Je suis d'accord en partie, mais une relation peut aussi nous enfermer dans un rôle. »
- Veiller à la bienveillance, distribuer la parole, relancer avec des exemples concrets et rappeler la différence entre argument et simple opinion.

**5. Écriture finale**

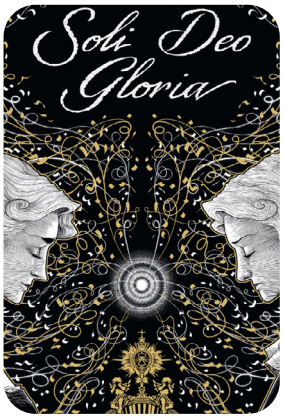
- Chaque élève rédige individuellement un paragraphe de 8 à 12 lignes commençant obligatoirement par : « Ce qui m'empêche parfois de m'envoler, c'est… »
- Deux possibilités de final :
  - → Écriture argumentative : expliquer une peur, une habitude, une pression sociale, un manque de confiance ou une relation qui limite.
  - → Écriture poétique : utiliser des images, des métaphores ou un rythme personnel pour dire ce qui retient, pèse ou empêche de s'envoler.
- Amorces possibles pour aider les élèves en difficulté :
  - « Ce qui m'empêche parfois de m'envoler, c'est la peur de… »
  - « Ce qui m'empêche parfois de m'envoler, c'est le regard des autres… »
  - « Ce qui m'empêche parfois de m'envoler, c'est une habitude qui me rassure… »
  - « Pourtant, ce qui pourrait me libérer, ce serait… »
- Critères de réussite :
  - Le texte commence par l'amorce imposée.
  - Il comporte au moins une idée personnelle développée.
  - Il utilise un vocabulaire en lien avec le spectacle : liberté, contrainte, confiance, relation, transformation, prison, envol.
  - Il respecte la longueur demandée et la cohérence du paragraphe.
- Clôture possible :
  - Quelques élèves lisent leur texte à voix haute, uniquement s'ils le souhaitent.
  - On peut conclure par une question ouverte : « Qu'est-ce qui, dans votre quotidien, pourrait devenir votre premier petit « envol »? ».

# Un peu de lecture




**C'EST QUOI L'AMOUR ?**, Lucile de Pesloüan & Geneviève Darling, Éditions de l'Isatis, 2020.

Dans cet ouvrage, vous ne trouverez ni la recette du grand amour, ni des cœurs à toutes les pages, encore moins une définition de l'amour. Mais vous y trouverez des réponses, celles qui vous conviennent, et des déclarations d'amour, celles qui vous ressemblent. C'est quoi l'amour? L'amour, c'est... les autres, tout autour de nous, le respect de soi, la nature, l'art ou encore la justice sociale.
Un roman graphique hybride avec de la poésie, des micro nouvelles, des fragments, des illustrations pleine page ou minimalistes. Une réflexion sur cette notion complexe, subjective et universelle qu'est l'amour.




**SOLI DEO GLORIA**, Jean-Christophe Deveney & Edouard Cour, Éditions Dupuis, 2025.

Avec la traversée d'un 18ème siècle impitoyable par deux enfants qui cherchent leur salut dans la pratique de la musique, Soli Deo Gloria offre un récit dur empreint de beauté et d'espoir. Hans et Helma, jumeaux talentueux nés au mauvais endroit, au mauvais moment, vont traverser le 18ème siècle grâce à leur pratique talentueuse de la musique. Guerre, pillage, famine, épidémie, violence, rien ne sera épargné à ces deux enfants qui vont grandir ensemble et réussir à s'émanciper de leur condition grâce à leur travail acharné et, parfois sous la contrainte, à leur art. De l'Allemagne pauvre et rurale aux somptueux palais italiens, leur vie sera marquée par les difficultés et les épreuves. Pour s'envoler et trouver leur voie, ils devront lutter et se dépasser, parfois au risque de tout perdre...




**LE CIRQUE DES RÊVES**, Erin Morgenstern (autrice), Sabine Porte (traduction), Éditions Flammarion, 2012.

Sous les chapiteaux rayés de noir et de blanc, c'est une expérience unique, une fête pour les sens où chaque visiteur peut se perdre avec délice dans un dédale de nuages, flâner dans un luxuriant jardin de glace, s'émerveiller de la souplesse de la contorsionniste au tatouage et se laisser enivrer par les effluves de caramel et de cannelle qui flottent dans l'air. Bienvenue au Cirque des Rêves. Cependant, derrière la fumée et les miroirs, la compétition fait rage. Deux jeunes illusionnistes, Celia et Marco, s'affrontent, rivalisant d'audace et d'imagination, dans une sorte de combat magique, pour lequel ils sont entraînés depuis l'enfance par leurs étranges et lunatiques professeurs. Mais chacun ignore qu'il risque ainsi sa vie... Or, Celia et Marco s'aiment, et la compétition devient alors une merveilleuse collaboration. Sans connaître l'issue fatale du jeu, ils cèdent à leurs sentiments. Leur amour profond, passionné et envoûtant va ébranler tout leur univers et la vie de tous ceux qui les entourent... À la fois magique et séduisant, le Cirque des Rêves est une ensorcelante et universelle histoire d'amour.




# CULTURE CREW / ÉQUIPE CULTURE

## LES ÉLÈVES AU CŒUR DE L'ORGANISATION D'UN CONCERT JM AVEC DES ARTISTES DE LA SCÈNE BELGE !

Les Jeunesses Musicales offrent aux jeunes une **expérience unique de responsabilisation et de développement personnel** à travers l'organisation d'un concert dans leur établissement. Encadrés par leurs enseignants, des artistes et des professionnels du secteur culturel, ils prennent en charge toutes les étapes du projet : de la conception à la réalisation.

Inspiré du modèle des Culture Crew du nord de l'Europe, ce projet offre aux jeunes une immersion inédite dans le monde de la culture et du spectacle vivant. Les participants peuvent **décrocher un certificat valorisant leur expérience,** ouvrant des portes vers des événements tels que des festivals.

### OBJECTIFS PRINCIPAUX

- Intégrer la culture dans la vie scolaire en impliquant activement les élèves
- Favoriser le développement de la responsabilité et de l'autonomie
- Découvrir les métiers de la culture et acquérir des compétences en gestion de projet
- Encourager l'expression personnelle, la collaboration et l'initiative
- Sensibiliser les jeunes aux enjeux de l'organisation événementielle et culturelle

### LES 4 ÉQUIPES

Le projet repose sur quatre équipes d'élèves encadrées par un enseignant référent et accompagnées par les JM :

- **WELCOME CREW** : accueil des artistes, gestion du public, logistique
- **COMM CREW** : communication, promotion, réseaux sociaux, visuels
- **TECHNI CREW** : aspects techniques (son, lumières, scène, matériel)
- **SPONSORS CREW** : recherche de moyens et de partenariats non-financiers

### BÉNÉFICES POUR LES ÉLÈVES

- Participation active à un projet culturel concret et motivant
- Acquisition de compétences en gestion, communication et techniques événementielles
- Valorisation personnelle et développement de l'autonomie
- Découverte des métiers du spectacle et du management culturel
- Expérience certifiée
- Opportunités de rencontres avec des artistes et des professionnels du secteur

### AVANTAGES POUR L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

- Un projet pédagogique structurant et clé en main
- Implication des élèves dans la vie culturelle de l'école
- Favorisation de l'entraide, du dialogue et de la cohésion sociale
- Accompagnement tout au long du projet par des professionnels
- Intégration des activités aux attendus pédagogiques du PECA

**Et si votre école se lançait ?**
Rejoignez l'aventure Culture Crew et offrez aux élèves une expérience inoubliable qui les prépare au monde professionnel tout en dynamisant la vie scolaire !




## ETHNO WALLONIA-BRUSSELS

**Découvrir et s'immerger dans le monde vibrant des musiques traditionnelles du monde grâce à Ethno.**

Ethno World est un programme emblématique des Jeunesses Musicales Internationales (JMI), créé en 1990 et aujourd'hui présent dans plus de 40 pays. Il met à l'honneur les musiques folk et traditionnelles en réunissant des jeunes talents (18-30 ans) afin de faire perdurer ce patrimoine culturel précieux, tout en favorisant une créativité spontanée. Ethno contribue également à la transmission des musiques de tradition orale, à une époque où ce mode d'apprentissage tend à disparaître, et participe ainsi à la préservation de la diversité des cultures et des identités musicales. Depuis 2024, Ethno Wallonia-Brussels prend la forme d'une résidence artistique d'une semaine et réunit chaque année une vingtaine de musiciens venus des quatre coins du monde. Chaque participant est invité à enseigner au groupe un morceau issu de sa culture musicale ou d'une tradition qui lui est chère. Deux mentors artistiques, musiciens folk-trad expérimentés, accompagnent les participants dans l'apprentissage des mélodies d'oreille. Véritable espace d'échange culturel et musical, riche sur le plan humain, cet ensemble éphémère se produit chaque année dans le cadre de festivals tels Les Polysons à Huy, Hide & Seek / Muziekpublique à Bruxelles et Les Sentiers de Sart-Risbart.

Cette initiative contribue également à valoriser la pratique des musiques traditionnelles en Belgique, en s'adressant notamment aux jeunes musiciens qui manquent souvent de structures pour développer leur pratique. Cette dynamique s'inscrit dans un mouvement plus large de mise en valeur du patrimoine musical wallon, déjà porté en Belgique francophone par des projets comme Melchior (IMEP). Enfin, l'implantation d'un Ethno en Fédération Wallonie-Bruxelles permet de rejoindre un réseau international et de contribuer à l'essor de l'intérêt des jeunes pour les musiques folk et traditionnelles à l'échelle mondiale.

Pour toutes les infos pratiques (dates, lieux, inscriptions, conditions de participation…),
rendez-vous sur *ethno.world/ethno/wallonia-brussels*




# IMAGINE BELGIUM

**Depuis 2009, les Jeunesses Musicales organisent un grand concours pour les jeunes talents du nord comme du sud du pays : Imagine Belgium !**

Le programme Imagine Music Experience, créé par les JM International, se déroule dans 9 pays (Belgique, France, Pays-Bas, Grande-Bretagne, Suède, Norvège, Hongrie, Macédoine du Nord et Zimbabwe) et est ouvert aux musiciens âgés de 13 à 21 ans, en solo ou en groupe, qui jouent leurs propres compositions. Tous les styles de musique sont les bienvenus : rock, pop, classique, jazz, électro, rap... Chaque expérience vise à aider les jeunes musiciens à se rapprocher de leur plein potentiel grâce à des ateliers, des jams et des concours.

Imagine Belgium commence par une présélection en ligne pour toute la Belgique. Les jeunes artistes soumettent leurs projets musicaux via un formulaire et le jury sélectionne 8 projets les plus prometteurs pour participer à la finale. Les candidats sélectionnés sont invités à participer à deux journées de finales ! Au programme : workshops, jam sessions, photo shoot, répétitions, mais aussi des moments d'échanges, de détente et de partage informels

Imagine est bien plus qu'un concours car tous les finalistes ont la chance de se produire sur scène, de recevoir des conseils de professionnels, de rencontrer et de partager leur musique avec d'autres jeunes artistes...

Mais il y a aussi de nombreux prix à gagner (avec le soutien de Sabam et Playright) et la chance de représenter la Belgique lors de la finale internationale, des sessions d'enregistrement, des coachings personnalisés, des invitations à jouer lors des finales Imagine France, Pays-Bas ou d'autres pays...

Pour toutes les infos pratiques (dates, lieux, inscriptions, conditions de participation...) :
rendez-vous sur la page *jeunessesmusicales.be/imagine-belgique/*

JM Wallonie-Bruxelles

# Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 85 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers

## Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.


**Contact**

Anabel Garcia
Responsable pédagogique

a.garcia@jeunessesmusicales.be

www.jeunessesmusicales.be


## En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM. Pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi que des pédagogique sont mis à la disposition des enseignants sur notre site, www.jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle et invite aussi les enseignants à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

> « La musique donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée. » PLATON


Rédaction : Geoffroy Dell'Aria, Anabel Garcia
Graphisme : Laura Nilges

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution compétente sur le territoire de la région de langue française et de la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.

Wallonie - Bruxelles International.be

Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'agence chargée des relations internationales Wallonie-Bruxelles en soutien à ses créateurs et entrepreneurs. Elle est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.

PlayRight

PlayRight est une société de gestion collective et de perception de droits voisins de tout artiste-interprète qui collabore à l'exécution d'une œuvre enregistrée, distribuée, diffusée, retransmise ou copiée en Belgique. Elle les répartit ensuite entre les artistes interprètes affiliés.

sabam

La Sabam est une société coopérative qui a pour mission la gestion et la perception des droits d'auteur pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Quiconque crée une composition originale ou écrit les paroles d'une chanson est un auteur. Chaque auteur est libre d'y adhérer.

sabam for culture

Sabam For Culture promeut, diffuse et développe le répertoire de la Sabam sous toutes ses formes. Tant les membres que des organisations peuvent bénéficier des soutiens qu'elle accorde. Tous les dossiers sont soumis aux commissions Culture qui sont responsables pour Sabam For Culture.